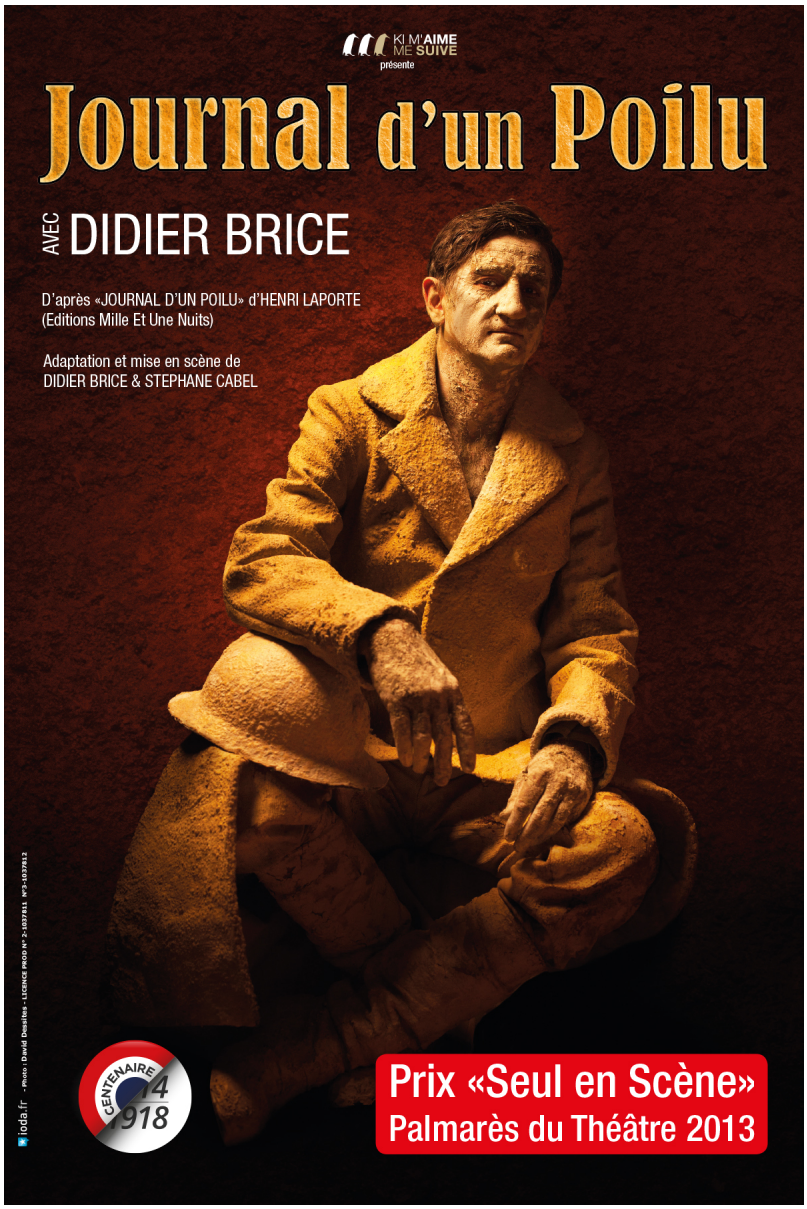
DOSSIER DE PRESSE

Journal d'un poilu

d'après l'oeuvre d'Henri Laporte

Editions des Mille et Une Nuits



Ce spectacle a été créé à l'occasion du Festival d'Avignon 1999 d'après le « Journal d'un poilu » d'Henri Laporte. Dans le cadre de la commémoration du 100° anniversaire de la guerre de 1914-1918, Didier Brice a repris début 2013 « Journal d'un poilu » pendant plusieurs mois au Théâtre La Bruyère. A cette occasion, il a été récompensé du « Prix Seul en scène » lors du Palmarès du Théâtre 2013.

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en oeuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par seize membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité du ministre délégué chargé des Anciens combattants, Monsieur Kader Arif.

En s'appuyant sur le réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire et des Comités académiques du Centenaire, **la Mission du Centenaire a attribué à plus de 1000 projets projets le Label officiel du Centenaire.** Ce label distingue les projets les plus innovants et les plus structurants pour les territoires.

« Le journal d'un poilu » de Didier Brice fait partie des 500 projets culturels retenus.

Le spectacle, par Stéphane Cabel, metteur en scène, et Didier Brice, comédien et metteur en scène

Stéphane Cabel

Adaptateur et metteur en scène

Il est arrivé à l'écriture par le théâtre, au milieu des années quatre vingt dix, avant d'écrire ses premiers scripts pour des téléfilms et des séries d'animation… Côté cinéma, il travaille sur « Un Pur Moment de Rock and Roll », et notamment « Le Pacte des Loups » qui connut un grand succès en France et à l'étranger. Il a aussi écrit « Le Concile de Pierre » et plusieurs autres scénarios pour le cinéma et la télévision. Parallèlement à ses activités scénaristiques, il a mis en scène deux spectacles : « Western Solo » et « Journal d'un Poilu ».

« … Les gens de ma génération (je suis né dans les années soixante) connaissent mieux les rizières du Vietnam que les tranchées de Verdun… Nos grands-parents nous parlaient parfois d'une autre guerre, drôle celle-ci, et nos parents d'opérations « de pacification » en Algérie… Mais on ne parlait pas beaucoup de la « grande guerre ». Elle était déjà trop lointaine.

… Je me souviens du père Honoré, vieil unijambiste un peu bizarre qui habitait la ferme voisine de celle de mes grands-parents… Il avait fait La guerre, La Grande. Un obus lui avait arraché une jambe et fracassé la mâchoire. Il ne parlait plus. Il nous faisait peur. Les grands parlaient de lui avec un étrange mélange de respect et de commisération. Ils disaient qu'il avait eu de la chance. C'est le genre de chose qu'un gamin a du mal à comprendre.

Alors on lit, pour se faire une idée de l'enfer : Céline, Apollinaire, Gabriel Chevallier…
On regarde les dessins de Tardi, les photographies, les cartes postales… Peu de films : pas grandchose entre « A l'Ouest rien de nouveau », « Les Sentiers de la Gloire » (très longtemps censuré dans notre pays) et « Capitaine Conan »… Ces dernières années, un nouveau type de documents a été offert au public : lettres de soldats et journaux de guerre sont ressortis des greniers… Et l'on a pu découvrir la guerre des « anonymes ».

Parmi eux, Henri Laporte, dix-neuf ans en 1914 !…
Son journal est un témoignage brut.
Ni haine, ni pathos, ni gloriole : il raconte, c'est tout.Il traverse l'horreur sans perdre saraison ni son humanité et survit sans devenir une bête.
Après la guerre, il aime encore la vie. Mais au-delà du « spectacle de guerre », que Laporte décrit sans complaisance, ce « Journal d'un Poilu » est un autoportrait…

Didier Brice incarne cet homme d'un autre temps avec une sincérité et un souffle étonnants. Ce n'est pas tous les jours que l'on assiste à une telle rencontre entre un comédien et un texte.

Pendant que nous répétions, la guerre a éclaté dans les Balkans. On parlait de guerre propre et de frappes chirurgicales. Plus que jamais, la voix d'Henri Laporte est un nécessaire contrepoint. »

Stéphane Cabel

Didier Brice

Comédien, adaptateur, metteur en scène

Didier Brice a joué dans plus de trente pièces mises en scène par Didier Long, Christophe Lidon, Panchika Velez, José Paul, Agnès Boury, Jean-Paul Tribout, J.C. Grinevald, Dominique Pitoiset, Max Naldini… Il a été nommé trois fois aux Molières comme meilleur second rôle et meilleure révélation dans « La Sainte Catherine » et comme meilleur second rôle dans « Les Forains ».
Au cinéma, il a tourné sous la direction de Patrice Chéreau, Coline Serreau, Ivan Calbérac, Bruno Podalydès, John Frankenheimer, Agnès Jaoui, Pierre Salvadori…
Pour la télévision, il a travaillé dans des fictions comme « P.J. », « Julie Lescaut », « Les Cinq Dernières Minutes », « Les Ripoux Anonymes « , « Soeur Thérèse.com », « Joséphine Ange Gardien », « Caméra Café »… Et pendant huit années dans « Père et Maire ».

« Ce spectacle est né il y a 14 ans, d'une nécessité, dans un seul élan. J'ai découvert le livre pendant une période que je pensais cataclysmique pour moi.
Il me fut un remède puissant, une leçon de vie inestimable.

Henri Laporte est parti la fleur au fusil.
Il a connu l'enfer des tranchées, la boue, les rats. Il a été enterré vivant plusieurs fois. Puis, à Verdun il a souffert dans sa chair en recevant un éclat d'obus dans l'oreille.
Malgré tout cela, il est rentré chez lui, intact spirituellement, et s'est mis à écrire, au jour le jour, un témoignage simple et lumineux de la possibilité de survivre dans un milieu des plus hostiles.

Ce récit m'a prouvé que nous avons en nous des ressources qui dépassent notre imagination.
J'ai immédiatement décidé de partager ce document avec le plus grand nombre en l'adaptant pour la scène. L' accueil a été à la mesure du personnage : véritablement enthousiaste, toutes générations confondues !

L'écoute immédiate et durable que m'ont offerte les scolaires m'a vraiment bouleversé. Ils se sont reconnus dans ce jeune homme et étaient heureux de l'entendre raconter qu'il était possible de survivre, même en enfer, droit dans ses bottes.

Cette parole est toujours vivante aujourd'hui où la souffrance, la crise seraient au coeur de nos vies. J'ai donc décidé de repartir en campagne. »

Didier Brice

Approches pédagogiques

La transmission des clés de compréhension de l'événement 14-18 aux jeunes générations est l'un des enjeux majeurs du Centenaire.

La Première Guerre mondiale reste une balise marquante de la chronologie de l'histoire de France, de l'Europe et du monde.

Inscrite dans les programmes d'histoire des classes de CM2, de 3e, de Première et de la voie professionnelle, elle interroge encore :

Pourquoi une guerre en Europe en 1914 ?
En quoi est-elle une guerre totale ?
Quelles mémoires conserve-t-on aujourd'hui ?
Pourquoi et comment commémorer son Centenaire aujourd'hui ?

INFOS PRATIQUES

• Pour l'accueil de scolaires lors de la représentation du « Journal d'un poilu » le mardi 11 novembre à 20h30, prendre contact auprès du :

Pôle culture et patrimoine
Laure Rigodanzo
05 58 03 18 50

• Un guide de l'enseignant est également disponible sur demande ou téléchargeable sur marsancultures.fr.

• Pour étudier tout tarif de groupes, merci de prendre contact avec la Boutique culture au 05 58 76 18 74.